

Le Canada Musical Montreal

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARRAISANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
 Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne
 Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de leurs instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
 M. J. A. Langlais, libraire à St. Roch de Québec ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : }
 \$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première
 Emprisons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT }
 \$1 PAR AN }

SOMMAIRE

Revue de la semaine : L'émigration de nos compatriotes vers les Etats-Unis ; les agents d'émigration sous le contrôle des compagnies de chemins de fer contribuent à favoriser le mouvement d'émigration ; plusieurs de ces agents, dans un but de gain, font de fausses représentations sur les avantages que pourraient obtenir nos compatriotes rendus aux Etats-Unis.

—Le *Quotidien*, la *Minerve*, le *Journal de Québec* et le *Journal des Trois-Rivières* mettent leurs lecteurs en garde contre certains agents qu'ils qualifient d'*embaucheurs*.—Les cultivateurs doivent apporter leur concours aux mouvements de la colonisation sous la direction de notre clergé canadien, y étant particulièrement intéressés pour l'avenir de leurs enfants.—Projet du capitaine Eads, pour le transport des bâtiments, d'un océan à l'autre ; ces détails nous sont fournis par le *Scientific American*, journal publié à New-York.

Causerie Agricole : Végétation des plantes.—Principes nutritifs ou aliments des plantes.—Phénomènes que présentent les graines dans le premier état de leur germination.—Principes nutritifs de la plante.—De l'eau considérée comme agent de la végétation.

Sujets divers : Le cornage chez les chevaux.—Echauffer un terrain.—Apiculture : Manière dont se fait la récolte du miel (*Suite*). Du miel ; miel vierge ou "miel blanc," premier miel ; deuxième miel ; troisième miel.

Bibliographie : "L'art de la conversation, au point de vue littéraire et chrétien, par le R. P. Huguet."—En vente chez MM. Rolland & Fils, libraires à Montréal.

Choses et autres : Fabrique de sucre de betteraves à Hochelaga, près de Montréal.—Les cultivateurs de la Pointe-aux-Trembles, comté de Portneuf, se sont engagés à cultiver la betterave à sucre.

Recettes : L'ortie, comme remède contre les brûlures.—Remède contre les blessures.

REVUE DE LA SEMAINE

Depuis quelque temps plusieurs journaux de la province de Québec signalent à l'attention de leurs lecteurs le rôle bien méprisable que poursuivent quelques-uns de nos compatriotes, et ils les désignent sous le titre peu enviable d'*embaucheurs*.

Le triste métier qu'ils exercent est assurément nuisible au progrès agricole de notre pays. Il ne s'agit plus aujourd'hui de l'émigration vers nos villes, c'est bien pire. En effet, dans l'émigration à l'intérieur, nous avons du moins l'espoir de voir rentrer de temps en temps quelques-uns de ces pauvres égarés qui, après avoir vainement poursuivi dans nos villes le fantôme de la fortune, revenaient sagement à la charge qu'ils n'auraient jamais dû quitter. Aujourd'hui ce n'est plus cela, c'est l'émigration en masse vers les Etats-Unis. Depuis quelques années il s'est établi vers ce pays un courant fatal qu'une foule de circonstances favorisent. Ces américains font tourner les têtes de tous ceux qui se sentent jeunes et forts et qui ne vivent que péniblement du produit de leur travail ; ils veulent à leur tour tenter la fortune et tâcher de devenir des *messieurs*.

Cet entraînement vers les Etats-Unis a pris aujourd'hui un développement que l'on a peine à concevoir. Des agents habiles, qui s'occupent du transport des émigrés par les chemins de fer, font miroiter aux yeux de ces pauvres gens des richesses imaginaires qui les séduisent et les entraînent ; et puis, ils ont là-bas des compatriotes, des amis ; quelques-uns écrivent qu'ils font de bonnes affaires : c'en est assez pour les décider à partir. L'on sait aujourd'hui ce qui arrive à ceux qui se sont laissés tromper par ceux qui ne font d'argent qu'autant qu'ils fournissent un plus grand nombre de passagers aux compagnies de chemins de fer, dont ils sont les agents.

Il est grandement temps que cet état de chose cesse.

PRIERE A NOS ABONNÉS. DE PAYER AU PLUS TOT.